



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

**L'IMPACT DE L'AUGMENTATION DES CRIMES DE LA HAINE CONTRE LA
COMMUNAUTÉ AZERBAÏDJANAISE DEPUIS LE 12 JUILLET, 2020**

CENTRE de SUPPORT pour les FEMMES AZERBAÏDJANAISE (CSFA)

TORONTO, CANADA

WWW.AZERWOMEN.CA

Introduction

Depuis l'attaque militaire des forces militaires Arméniennes le 12 juillet 2020, des nombreuses attaques de crimes de la haine documentées contre des individus de l'ethnie Azerbaïdjanaise, ainsi que leurs communautés, ont eu lieu à Los Angeles, Bruxelles, Toronto, Londres, Moscou, etc. Les services de police de certaines des villes susmentionnées, ont lancé des investigation sur les crimes de haine contre les agresseurs d'origine Arménienne pour avoir délibérément causé des dommages physiques, psychologiques et émotionnels. Malheureusement, ces crimes haineux ont causé de graves problèmes de sécurité dans les communautés Azerbaïdjanaises dans le monde entier.

Cependant, c'est la première fois que ces crimes de haine contre la communauté Azerbaïdjanaise prennent une forme organisée, à travers les frontières de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie. Les lettres écrit par des membres de la communauté Azerbaïdjanaise à Amnesty International mettent en évidence les détails de ces crimes de haine et de ces incidents contre des membres et groupes individuels dans divers pays. Une lettre comprend l'incident horrible qui a eu lieu à Los Angeles et s'intitule: «Le département de police de Los Angeles a lancé trois enquêtes sur les crimes haineux contre des Arméniens américains après avoir brutalement battu des manifestants pacifiques azerbaïdjanais à Brentwood, en Californie, le 21 juin 2020». Quatre Azerbaïdjanais ont été transportés aux urgences de l'UCLA. Les vidéos des passages à tabac contiennent des images graphiques que certains personnes pourraient trouver dérangeantes car elles sentent la haine ethnique et contiennent des insultes obscènes et racistes et de la violence. <https://twitter.com/ALavrina/status/1285849976027873280?s=20>

De nombreux Arméniens ont porté leur colère sur Instagram en Juillet, parce qu'il a été découvert qu'ils essayaient d'offrir \$500 dollars en échange d'informations sur les familles Azerbaïdjanaises vivant en Californie. En raison de cette horrible découverte, d'innombrables femmes Azerbaïdjanaises ont peur de quitter leur maison avec leurs enfants dans le centre de Los Angeles. Ces groupes ont été rapporter à la sécurité intérieure Américaine et une investigation est en cours. <https://twitter.com/tixtixxanim/status/1287448783069077506?s=20>

À Bruxelles, en Belgique, le 22 juillet 2020, cinq Arméniens sont vus sur vidéo en train de chasser un jeune homme Azerbaïdjanais dans les bois et de le battre et de lui donner des coups de pied violents. La victime a été transportée à l'hôpital le plus proche avec de multiples blessures, dont une où son visage saigne complètement. Les assaillants Arméniens ont filmé la vidéo eux-mêmes



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

et l'ont joyeusement partagée en ligne, se vantant de leur violence à motivation ethnique. <https://twitter.com/fatimaaeyub/status/1286331918003437570?s=20>

De plus, à Bruxelles, le même jour (22 juillet), une bande dangereusement armée d'outils tranchants et de pierres, ont attaqué l'ambassade d'Azerbaïdjan, causant des blessures psychiques à six Azerbaïdjanais, dont une était le correspondant du Bureau européen de «Real TV», Khatira Abdullazade. Elle a immédiatement reçu un traitement médical le même jour. Des employés de la mission diplomatique ont également été blessés et des destructions massives ont eu lieu dans le bâtiment administratif de la mission, notamment des fenêtres cassées, la voiture d'un membre de la communauté Azerbaïdjanaise a été endommagée et une tentative a été faite pour attaquer la zone où la famille des diplomates les membres vivent. <https://www.eureporter.co/politics/2020/07/25/unprecedented-attack-on-a-diplomatic-mission-of-azerbaijan-in-europe/>”

De nombreux membres et dirigeants de la communauté Azerbaïdjanaise à travers le monde ont signalé que l'une des raisons inquiétantes et préoccupantes de ces crimes de haine était l'implication de «l'Armée secrète Arménienne pour la libération de l'Arménie» (ASALA), une organisation terroriste Arménienne. Par exemple, le 18 juillet 2020, des membres de l'organisation terroriste ASALA étaient également présents à l'ambassade d'Azerbaïdjan aux Pays-Bas, plus précisément à La Haye.

De même, les membres de l'ASALA étaient présents à la manifestation de Los Angeles le 22 juillet 2020. Selon les témoins et les enregistrements de vidéo, la masse de personnes de plus d'un millier d'Arméniens a été enregistrée en train de crier des insultes racistes anti-Azerbaïdjanaises, attaquant un groupe de manifestants Azerbaïdjanais, piétinant sur le drapeau Azerbaïdjanais en riant et faisant des menaces de meurtre inquiétantes.

L'ASALA est une organisation terroriste responsable d'un nombre d'attentats terroristes et, sans aucune honte, elle porte également un T-shirt avec le nom de son organisation aux Pays-Bas. Entre 1975 et 1985, l'ASALA a organisé un total de 84 incidents qui ont abouti au meurtre de 46 personnes et en blessant plus de 299.

C'est pourquoi le Centre d'Appui aux femmes Azerbaïdjanaises mène cette enquête sur les crimes haineux et les incidents haineux parmi les femmes d'origine Azerbaïdjanaise au Canada. En menant cette enquête auprès des membres de la communauté, nous visons à comprendre ce que les gens de la communauté ressentent en ce qui concerne leur sécurité et le type de crimes haineux dont ils craignent d'être également un sujet.

Étant donné que ces crimes et incidents haineux sont récents et non résolus, la participation à ce type d'enquête a été et reste un sujet sensible à discuter. Par conséquent, notre enquête n'a pas inclus de demande de fournir des informations personnelles. Dans certains cas, certains participants ont fourni des informations sensibles et nous les avons traitées avec la plus stricte confidentialité et le plein respect. La seule limitation et restriction à la question de la confidentialité



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

et de la vie privée concernait tous les cas de préjudice, de négligence ou de préjudice à soi-même et à autrui.

Malheureusement, il y a un manque de ressources en ce qui concerne les crimes haineux et les incidents contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe. Cependant, il existe de riches matériaux primaires et secondaires qui mettent en évidence les terreurs commises contre les Turcs par des groupes et des organisations terroristes. Le but de cette étude est de présenter empiriquement l'impact des crimes et incidents haineux contre les Azerbaïdjanais, en particulier après le 12 juillet 2020, en Amérique du Nord et en Europe.

Le Contexte des Crimes Haineux et des Incidents Haineux

Les crimes de haine et les incidents de haine contre des membres individuels de la communauté Azerbaïdjanaise ont un lien direct avec l'agression Arménienne contre l'Azerbaïdjan, y compris l'agression du 12 juillet 2020, lorsque, dans une tentative de s'emparer de positions stratégiques en Azerbaïdjan, l'armée arménienne a violé les accords de cessez-le-feu, en attaquant la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan à Tovuz. Des maintenant, 11 soldats Azerbaïdjanais et 4 civils Azerbaïdjanais ont été tués. L'Arménie continue actuellement d'attaquer les structures militaires et civiles à Tovuz, en Azerbaïdjan. Tovuz, une province du nord-ouest de l'Azerbaïdjan, est une région complètement différente de l'Azerbaïdjan, distincte du Haut-Karabakh, qui est illégalement occupée par l'Arménie depuis l'année 1993.

Le Canada a toujours appuyé et continue d'appuyer leur support des résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies: 822 (1993), 853 (1993), 874 (1993) et 884 (1993). Tous les pays présents à ce conseil ont signé ces résolutions exprimant leur inquiétude face à l'occupation des terres Azerbaïdjanaises.

Actuellement, le total des territoires Azerbaïdjanais occupés par l'État Arménien comprend: le Haut-Karabakh - 4 400 km²; Kalbajar - 1 936 km²; Lachin - 1 835 km²; Qubadli - 802 km²; Jabrayil - 1 050 km², à l'exclusion du village de Cocuk Merjanli; Zangilan - 707 km²; Agdam - 1 094 km²; Fuzuli - 1 386 km² ainsi que les villages occupés de Qazakh: Sofulu, Barxudarli, Baganis Ayrim, Qizil Hacili, Yuxari Eskipara, Asagi Eskipara et Kheyrim. A cause de l'occupation, plus de 1,000,000 d'Azerbaïdjanais ont été expulsés de force de leurs maisons et de leurs terres et contraints de chercher refuge.

La Définition des Crimes Haineux et des Incidents Haineux

Le ministère de la Justice du gouvernement du Canada définit un crime haineux et un incident haineux comme «une infraction criminelle commise contre une personne ou un bien qui est fondée uniquement sur la race, la religion, la nationalité, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, le sexe ou le handicap de la victime.»



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

De même, le ministère de la Justice des États-Unis définit le crime de haine comme «une infraction pénale commise contre une personne, un bien ou une société qui est motivée, en tout ou en partie, par les préjugés du contrevenant contre une race, une religion, un handicap, une orientation sexuelle, ou ethnicité/origine nationale» (Statistiques sur les Crimes Haineux du Département Américain de la Justice) 2004, Annexe A, (b) (1)).

Selon Carolyn Turpin-Petrosino (2015, p.2), «Un crime de haine comprend au moins deux éléments, la première qui consiste de l'infraction pénale sous-jacente ou de base, comme le harcèlement ou l'intimidation, les voies de fait graves, les dommages malveillants, l'incendie criminel, ou même un meurtre, et la deuxième qui consiste de la preuve que les actes de l'auteur sont motivés par des préjugés ou de l'animosité à l'encontre du groupe représenté par la victime.»

Les crimes et incidents haineux ont un impact dévastateur sur les individus, les familles et les communautés et nuisent à la cohésion sociale de la société. À cet égard, selon l'American Psychological Association (APA) (1998), «les délits de message en ce que l'auteur envoie un message aux membres d'un certain groupe qu'ils sont méprisés, dévalorisés ou importuns dans un quartier particulier, une communauté, école ou lieu de travail. »

Antonio E. Puente, président de l'APA, (2017) a également rapporté que «la recherche psychologique a montré que les préjugés, les stéréotypes et la discrimination peuvent avoir des effets néfastes à la fois sur les cibles et les auteurs».

L'American Psychological Association (2008) rapporte que les crimes et incidents haineux «se déroulent à deux niveaux; non seulement il s'agit d'une attaque contre son moi physique, mais c'est aussi une attaque contre son identité même ».

La recherche psychologique a prouvé que les préjugés, les stéréotypes et la discrimination peuvent avoir des effets néfastes sur les cibles et les auteurs.

Cogan (2002) note également qu'à la suite du crime de haine et de l'incident, la victime pourrait rejeter «l'aspect d'elle-même qui était la cible de l'attaque ou associant une partie essentielle de son identité à la peur, à la perte et à la vulnérabilité» (p. 178).

En raison de la nature, de l'étendue et de l'impact de ces crimes haineux, le Bureau Federal D'Investigation (2017) traite les crimes et incidents haineux comme une «infraction pénale contre une personne ou un bien motivée en tout ou en partie par le préjugé d'un délinquant contre une race, une religion, handicap, orientation sexuelle, appartenance ethnique, genre ou identité de genre.

Méthodologie

Une brève enquête a été conçue pour cette étude communautaire afin de découvrir comment ces crimes et incidents de haine affectent les individus de la communauté Azerbaïdjanaise.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Selon Check & Schutt (2012, p.160), une enquête est un moyen de trouver «la collecte d'informations auprès d'un échantillon d'individus à travers leurs réponses aux questions»

L'enquête comprenait les questions suivantes:

1. Êtes-vous une femme de plus de 18 ans?
2. Vivez-vous au Canada?
3. Compte tenu des récents crimes haineux et incidents contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe, avez-vous des préoccupations de sécurité?
4. Avez-vous maintenant peur d'utiliser le drapeau Azerbaïdjanais ou tout autre symbole dans vos voitures, votre maison ou vos espaces publics, où vous pensez que vous pourriez être justifiable d'un crime de haine ou d'un incident de haine?
5. Avez-vous des problèmes de sécurité pour vos enfants et vos proches, après les crimes et incidents haineux susmentionnés?
6. Où pensez-vous que vous ou vos proches pourriez peut-être faire subir d'un crime haineux ou qu'un incident haineux pourrait se produire? Veuillez choisir tout ce qui s'applique.
7. Pensez-vous que la police, les médias et les politiciens prennent au sérieux les crimes de haine contre les Azerbaïdjanais?

L'étude présente comprend également la collecte de données sur les crimes de haine et les incidents contre les Azerbaïdjanais, qui comprennent également des données disponibles sur les médias sociaux et les médias grand public. Cependant, seuls les résultats de l'enquête menée au Canada et concentrer dans cet article. Néanmoins, nous présenterons également de brèves informations sur des données non canadiennes.

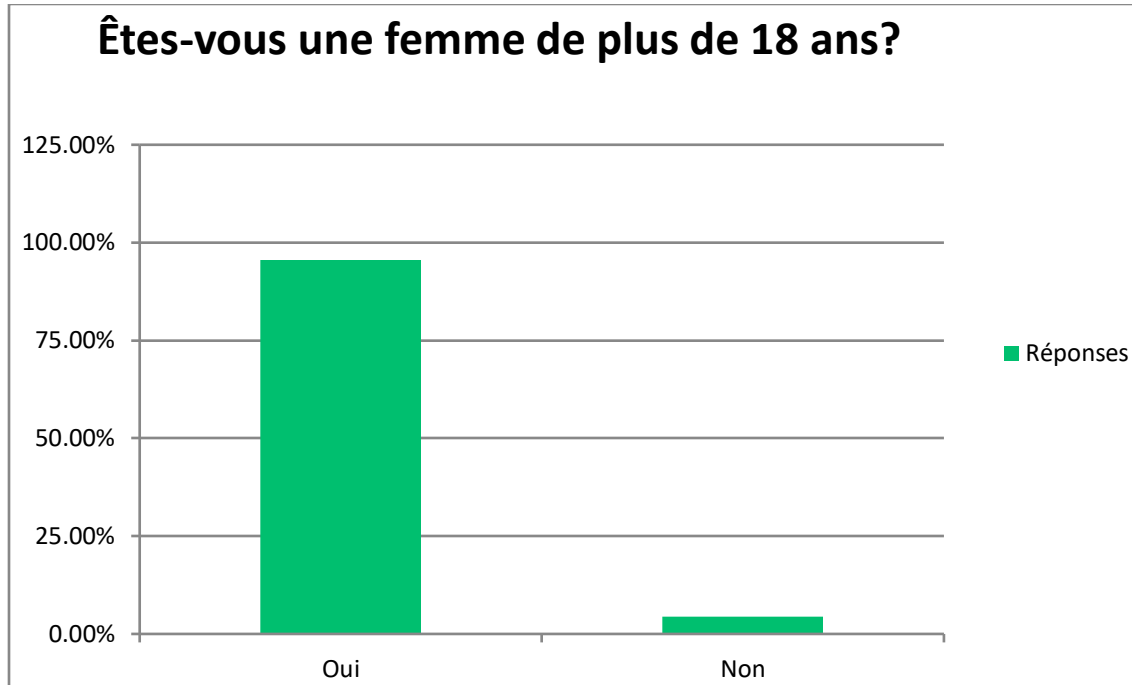
L'enquête comprenait deux parties. Premièrement, nous avons demandé aux personnes de répondre aux questions concernant les renseignements démographiques, comme leur âge, leur sexe et leur statut au Canada. La deuxième partie consistait en des questions directes sur l'impact des crimes et incidents haineux.

Dans l'ensemble, 131 (95,62%) adultes de 18 ans et plus et 6 (4,38%) de moins de 18 ans ont participé à l'enquête. 125 (89,83%) de ces participants vivent au Canada et 14 (10,07%) ne sont pas des résidents canadiens.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

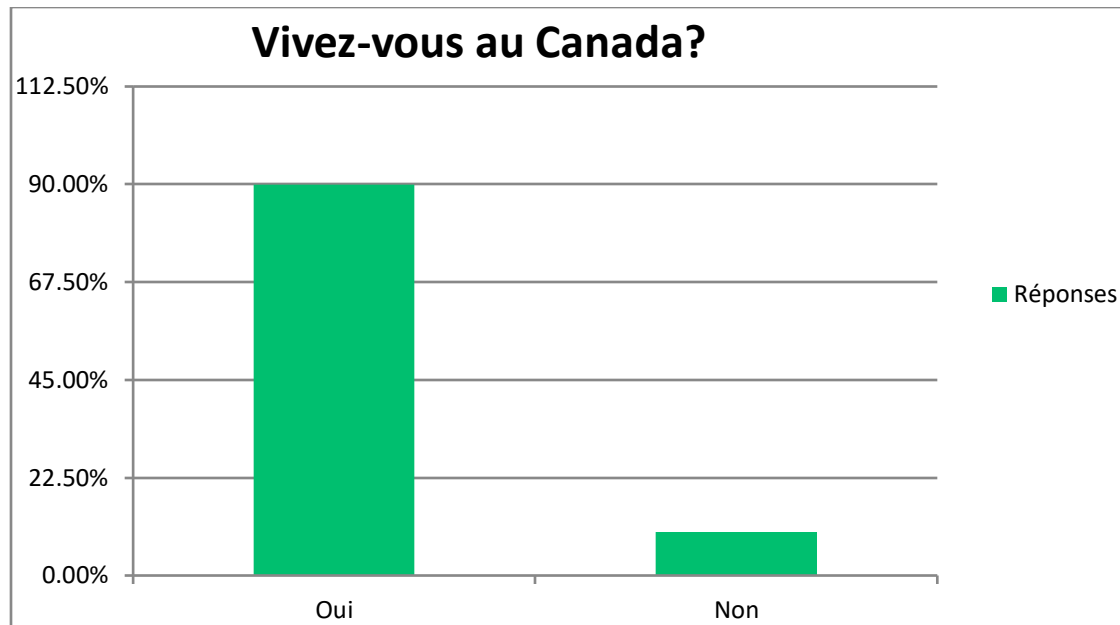
Tableau 1: Caractéristique Démographique des Répondants





Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Tableau 2: Caractéristique Démographique des Répondants

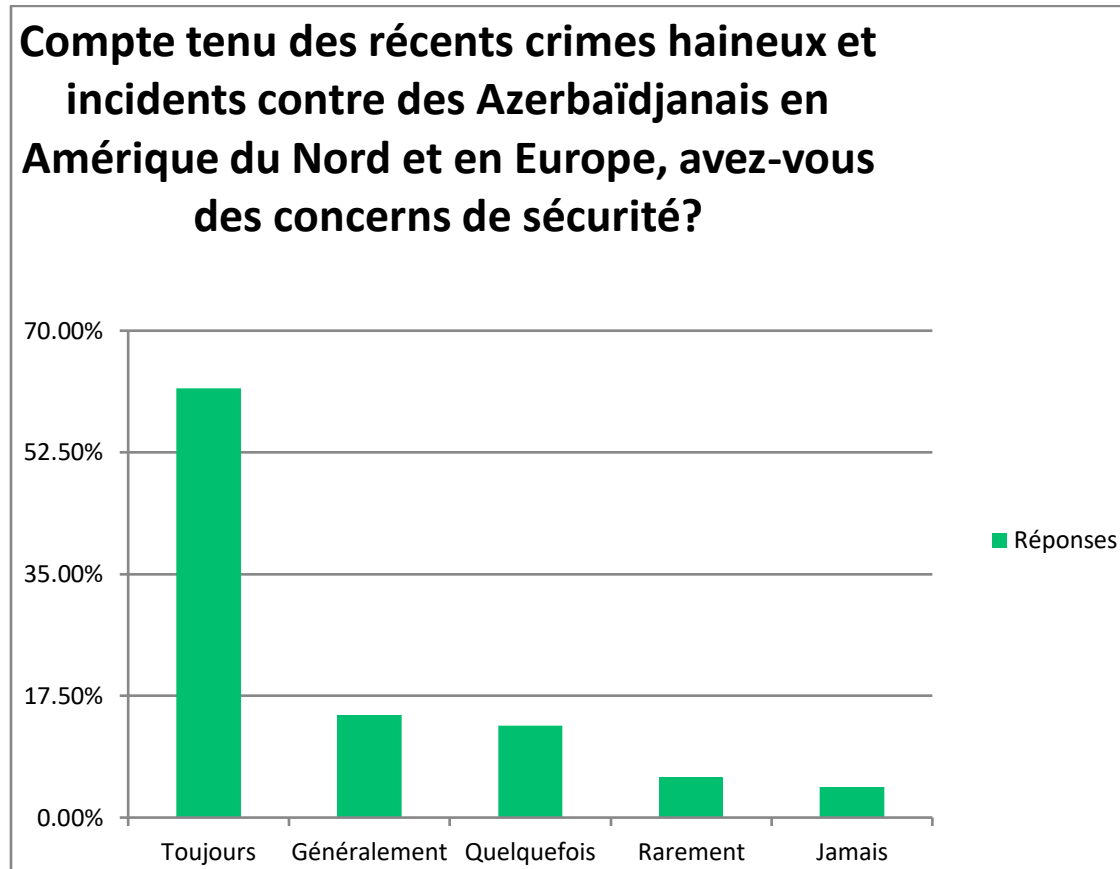


Nous avons posé une série de questions aux participants du sondage, visant à saisir l'étendue de leurs préoccupations en matière de sécurité concernant la crainte de crimes haineux et la possibilité de victimisation des crimes haineux. Sur 137 répondants, 84 (61,76%), ont déclaré qu'après les récents crimes haineux et incidents contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe, ils ont constamment des craintes et des problèmes de sécurité; 20 de ces participants (14,71%) ont déclaré avoir généralement des problèmes de sécurité; 18 de ces participants (13,24%) ont déclaré avoir quelquefois des problèmes de sécurité; 8 de ces participants (5,88%) ont déclaré qu'ils l'ont rarement et, finalement, 6 de ces participants (4,41%) ont déclaré ne pas avoir de problèmes de sécurité.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Tableau 3: Problèmes de sécurité après les récents crimes et incidents haineux contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe

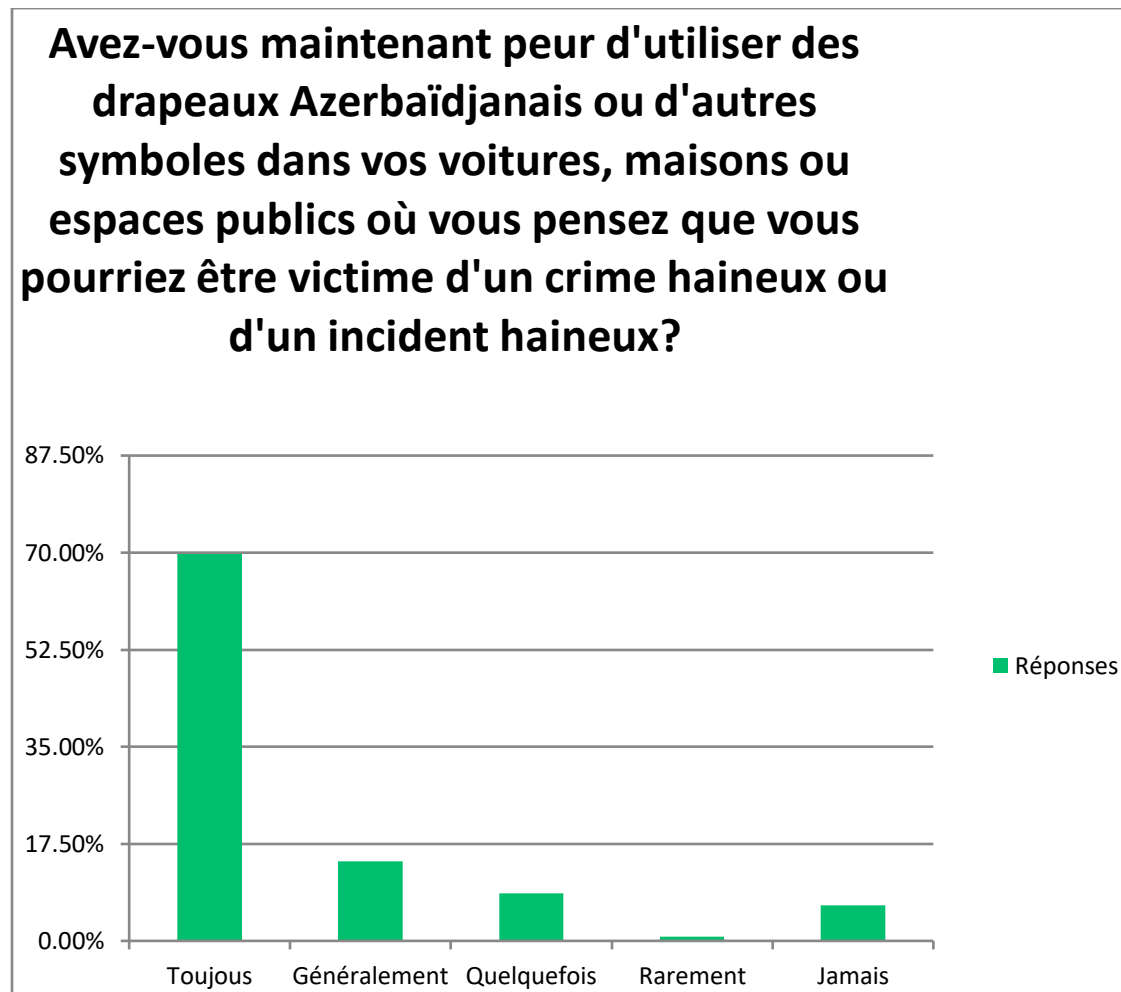


Parmi les participants, 97 participants sur 139 (69,78%) ont déclaré qu'après les récents crimes haineux et incidents contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe, ils estiment qu'ils sont victimes de ces crimes et ont maintenant peur d'utiliser le drapeau azerbaïdjanais, et autres symboles dans leurs voitures, maisons et espaces publics. 20 (14,39%) répondants ont déclaré avoir généralement des problèmes de sécurité, 12 (8,63%) ont répondu qu'ils le faisaient quelquefois, 1 (0,72%) ont déclaré qu'ils le faisaient rarement, et 9 (6,47%) ont déclaré qu'ils n'avaient aucune crainte à utiliser l'État et d'autres attributs de l'Azerbaïdjan dans les espaces privés et publics.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Tableau 4: Avoir peur d'utiliser les attributs de l'Azerbaïdjan

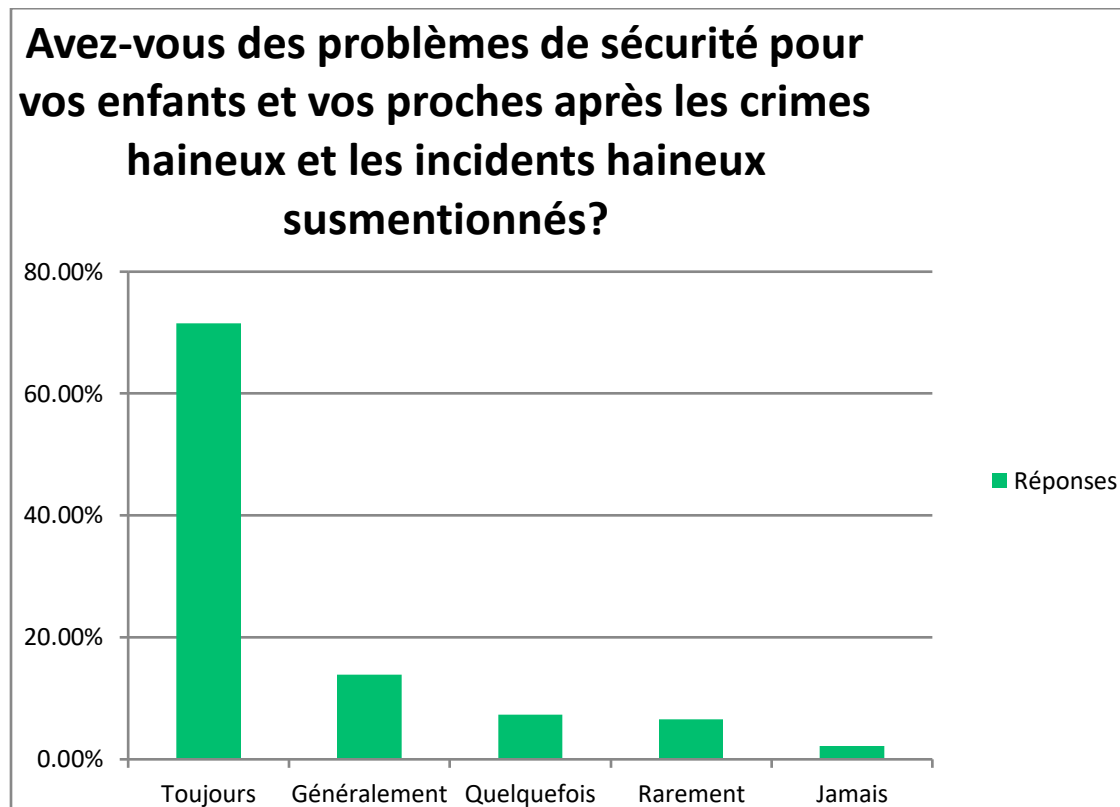


En ce qui concerne la question sur le problème de la sécurité des enfants et des proches, 137 ont répondu à la question. 98 (71,53%) des participants ont déclaré qu'ils craignaient constamment d'exprimer le drapeau et les symboles de leur pays et 19 (13,87%) des répondants ont déclaré qu'ils avaient généralement des problèmes de sécurité après les crimes de haine et les incidents de haine contre les Azerbaïdjanais susmentionnés en Amérique du Nord et en Europe. 10 (7,30%) des répondants ont déclaré avoir quelquefois des inquiétudes, 9 (6,57%) ont déclaré qu'ils le faisaient rarement et 3 (2,19%) des répondants ont déclaré ne pas avoir une telle préoccupation pour leurs enfants et leurs proches.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Table 5: Des préoccupations de sécurité pour les enfants et autres personnes proches

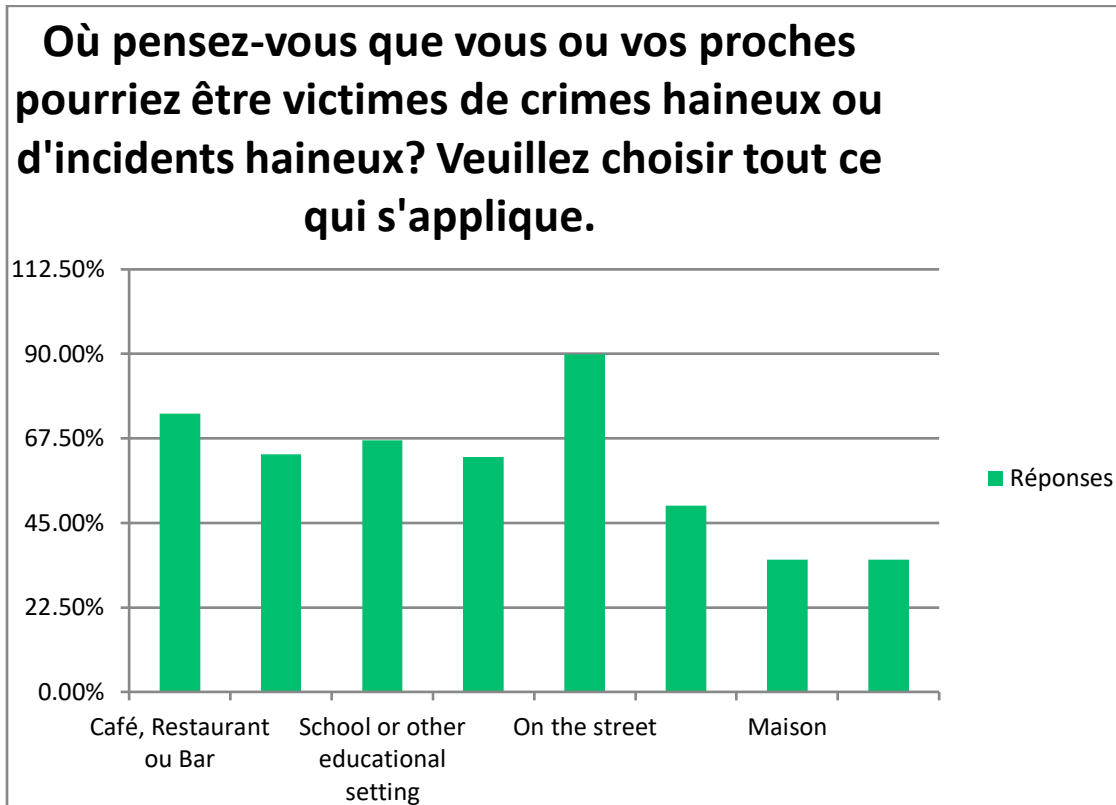


Nous avons également demandé aux répondants s'ils ou leurs proches sont peurs ou ont des problèmes de sécurité et/ou être victimes de crimes et d'incidents haineux. Les participants ont été autorisés à choisir plus d'une option. 139 ont répondu à cette question avec les informations suivantes: 103 (74,10%) ont déclaré que cela pouvait se produire dans des cafés, des restaurants ou des bars; 88 (63,31%) ont déclaré en avoir peur dans les transports publics; 93 (66,91%) ont été déclarés dans des écoles ou d'autres établissements d'enseignement; 87 (62,59%) déclarés dans les magasins ou les centres commerciaux; 125 (89,93%) signalés dans les rues; 69 (49,64%) ont déclaré dans n'importe quel milieu de travail; 49 (35,25%) ont déclaré à leur domicile et 49 (35,25) répondants ont indiqué que cela pourrait se produire dans d'autres contextes.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Tableau 6: Le contexte dans lequel des crimes de haine ou des incidents de haine pourraient se produire contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe

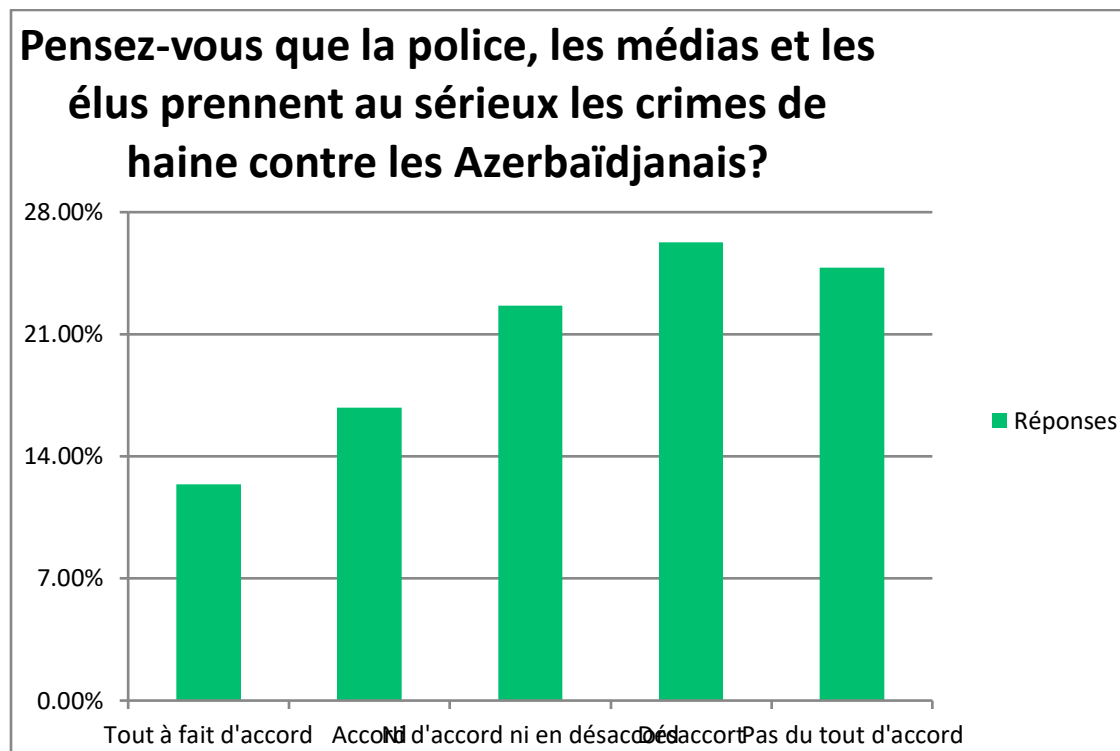


En ce qui concerne la question de savoir si la police, les médias et les politiciens prennent au sérieux les crimes de haine et les incidents de haine contre les Azerbaïdjanais, 137 répondants ont répondu à la question et nous avons rapporté les observations suivantes: 36 (26,28%) ont déclaré être en désaccord et 34 (24,82%) des participants ont déclaré ne pas être d'accord avec le fait que la police, les médias et les élus prennent au sérieux les attaques contre les Azerbaïdjanais. Parmi les participants, 23 (16,70%) des participants sont d'accord et 17 (12,41%) des participants ont déclaré être tout à fait d'accord. Enfin, 31 (22,63%) des participants ont indiqué qu'ils n'étaient ni d'accord ni en désaccord avec l'énoncé.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Tableau 7: Perception de savoir si la police, les médias et les élus prennent au sérieux les crimes et incidents de haine contre les Azerbaïdjanais



Discussion

Les résultats de cette étude suggèrent qu'en moyenne, de nombreuses femmes inhibent des niveaux plus élevés de peur et sont plus susceptibles de se sentir en danger dans leur quartier face aux récents crimes haineux et incidents contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe. Les répondants au sondage ont également déclaré avoir des préoccupations croissantes en matière de sécurité concernant la sécurité de leurs enfants ainsi que de leurs proches., Mais d'un autre côté, seul un très petit nombre de répondants ont déclaré ne pas craindre pour leur sécurité personnelle et pour la sécurité des leurs enfants et leurs proches.

On a également demandé aux participants où ils craignaient que ces incidents puissent leur arriver ainsi qu'à leurs proches. La majorité d'entre eux ont déclaré ne pas se sentir en sécurité dans la rue (89,93%), dans les cafés, restaurants, bars (74,10%), dans les transports en commun, tels que ttc, uber, etc. (63,31%), et à l'école et dans d'autres milieux éducatifs (62,50%). Cependant, nous ne savons pas clairement si une telle peur pourrait affecter leur niveau de confort en ce qui concerne la fréquentation de tels lieux ou la participation à des événements et activités publics.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Nous n'avons pas non plus interrogé les participants sur leurs réseaux de soutien, sauf en s'appuyant sur la police, les médias et les élus pour prévenir et gérer les crimes et incidents de haine. Si nous prenons en compte le fait que de nombreux Azerbaïdjanais sont considérés comme de nouvelles communautés en Amérique du Nord et en Europe, nous pouvons supposer que beaucoup d'entre eux ne sont pas familiers ou ne savent pas comment naviguer dans les réseaux de soutien de la communauté. Par exemple, nous ne savons pas combien d'entre eux connaissent les ressources de soutien disponibles au Canada dans lesquelles ils peuvent demander de l'aide, comme le Centre des politiques pour les victimes du ministère de la Justice du Canada et le Secrétariat ontarien des services aux victimes le ministère du Procureur général de l'Ontario, qui ont tous deux un répertoire des services aux victimes pour aider les victimes de crimes et d'incidents haineux.

Pour conclure toutes les informations ci-dessus, cette étude suggère que depuis les récents crimes de haine et les incidents contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe, de nombreuses femmes et jeunes filles azerbaïdjanaises ont un nombre important de problèmes de sécurité et de craintes d'être victimes de crimes de haine. et des incidents haineux après de récents incidents. L'enquête n'a pas demandé aux participants de révéler les niveaux cliniques de stress post-traumatique ou de traumatisme vicariant des crimes de haine qui ont eu lieu dans leurs communautés en Amérique du Nord et en Europe, mais montre suffisamment d'informations sur leurs préoccupations croissantes en matière de sécurité pour leurs enfants et leurs proches. Nous n'avons pas non plus d'idée explicite sur certains facteurs de risque sur l'échelle d'impact de l'événement (Horowitz, Wilner et Alvarez, 1979), y compris le fait d'être un immigrant et d'avoir personnellement vécu la victimisation. Cependant, les répondants à l'enquête ont signalé que certains attributs de l'Azerbaïdjan, tels que le drapeau et les symboles, sont des facteurs de risque d'être victime de crimes et d'incidents de haine.

Les résultats de cette étude mettent également en évidence plusieurs questions de recherche supplémentaires intéressantes, par exemple, à l'exception des personnes de leur réseau social, pourquoi les communautés identitaires ciblées sous-utilisent-elles les ressources et les réseaux de soutien existants? Y a-t-il une différence entre les impacts des crimes haineux sur les communautés rurales et les impacts qu'ils ont sur les communautés urbaines?

Comme dans toute recherche, cette étude a également des limites, étant d'abord un petit nombre de personnes ayant répondu aux questions de l'enquête dans les deux jours, par conséquent, les résultats de ce questionnaire sont le résultat d'un court laps de temps et avec cet obstacle, d'autres obstacles sont venus comme la langue et l'accès à Internet.

Pour compléter le dernier paragraphe, nous n'avons utilisé qu'un questionnaire fourni par Internet; par conséquent, les personnes sans accès à un ordinateur, à un téléphone ou à Internet ont été exclues de la participation et ne pouvaient donc pas tendre la main et donner. Malheureusement, certaines personnes, comme les nouveaux arrivants et les personnes âgées, ne comprenaient pas ou ne lisaient pas l'anglais et ne pouvaient donc pas répondre ni répondre à aucune des questions. L'enquête ne comprenait pas non plus de questions concernant le revenu, l'éducation ou l'expérience personnelle des participants en ce qui concerne le contexte de cette étude.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Conclusion

Depuis le 12 juillet 2020, le monde est témoin d'une nouvelle agression de l'Arménie contre l'Azerbaïdjan. Cette agression confirme une fois de plus la véritable approche adoptée par l'État arménien qui perturbe la paix et la sécurité dans la région en poursuivant l'occupation forcée de 20% du territoire internationalement reconnu de l'Azerbaïdjan, qui comprend la région du Haut-Karabakh et sept districts environnants.

L'AWSC regrette que l'ampleur de cette agression ait franchi les frontières et se soit transformée en crimes de haine contre les Azerbaïdjanais en Europe et en Amérique du Nord. Malheureusement, de tels actes se sont transformés en diverses formes telles que l'intimidation, la cyber-intimidation, la discrimination, les agressions physiques, l'agression, les actes criminels, etc.

Le but de cette étude était d'examiner l'expérience et les effets des crimes de haine et des incidents contre les Azerbaïdjanais en Amérique du Nord et en Europe. Bien que le nombre d'Azerbaïdjanais qui ont été directement victimes de crimes et d'incidents de haine en Amérique du Nord et en Europe soit relativement faible, l'impact de chaque incident individuel est indéniable. Les participants estiment que la menace d'être victimisé soulève des questions et la peur concernant la prise au sérieux des préoccupations des Azerbaïdjanais en matière de sécurité.

Nous condamnons fermement tous ces actes de crimes haineux et dénonçons toutes sortes de crimes haineux et d'actes violents contre tout individu et toute communauté. Les crimes de haine visant les communauté, groupe ethnique, religieux et politique nous obligent à prendre une position ferme et à y faire face avec tous les moyens légaux.

L'AWSC regrette également qu'en écrivant et fessant multiples lettres, courriels, pétitions envoyés aux élus au Canada, les membres de la communauté n'aient pas été contactés. Les membres de la communauté estiment que leur inquiétude n'est pas prise au sérieux par les médias qui, selon eux, ne mettent en évidence que l'autre côté de l'histoire au lieu de créer un équilibre des deux côtés. L'AWSC est conscient que l'indifférence des élus face aux préoccupations de la communauté Azerbaïdjanaise diminue la confiance et augmente les inquiétudes en matière de sécurité parmi les membres de la communauté Azerbaïdjanaise.

AWSC invite les jeunes, les parents, les dirigeants communautaires et les éducateurs à prendre conscience de leurs rôles et à prendre des mesures contre les crimes de haine, les agressions, les brimades et la violence dans leurs communautés respectives. Nous pensons qu'il faut un village et qu'ensemble, nous sommes forts pour maintenir la paix et la sécurité, y compris le règlement pacifique de toute situation qui pourrait nuire aux relations entre les nations.



Azerbaijan Women's Support Centre (AWSC)

Références/Bibliographie

American Psychological Association. 1998. *Hate crimes today: An age-old foe in modern dress*. Washington, DC: American Psychological Association. Quoted in Cogan 2002, 177-178.

American Psychological Association. (1997, November 7). Hate crimes: Causes, consequences, and current policy: What does social science research tell us? Retrieved September 10, 2008 from <http://www.apa.org/ppo/issues/pflyer.html> American Psychological Association (1998). Hate crimes today: An age-old foe in modern dress. Retrieved September 10, 2008 from [http://www.apa.org/pubinfo/hate/APA homepage on Hate Crimes: http://www.apa.org/pubinfo/hate/](http://www.apa.org/pubinfo/hate/APA_homepage_on_Hate_Crimes)

Check J., Schutt R. K. Survey research. In: J. Check, R. K. Schutt., editors. *Research methods in education*. Thousand Oaks, CA.: Sage Publications; 2012. pp. 159–185.

Cogan, Jeanine. 2002. Hate crime as a crime category worthy of policy attention. *American Behavioral Scientist* 46 (1): 173-185.

Dauvergne, Mia, Katie Scrim, and Shannon Brennan. 2008. *Hate crime in Canada, 2006*. Ottawa: Canadian Centre for Justice Statistics.

Dauvergne, Mia, and Phil Walsh. 2009. Police-reported hate crime in Canada, 2007. *Juristat* 29(2): 5-16. Ottawa: Statistics Canada.

Federal Bureau of Investigation. (2017). Hate crimes. Washington, D.C.: U. S. Department of Justice. Retrieved from https://www.fbi.gov/about-us/investigate/civilrights/hate_crimes/overview

Horowitz, Mardi, Nancy Wilner, and William Alvarez. 1979. Impact of Event Scale: A measure of subjective stress. *Psychosomatic Medicine* 41(3): 209-218.

Janhevich, Derek, Melanie Bania, and Ross Hastings. 2008. *Rethinking newcomer and minority offending and victimization: Beyond hate crimes*. Report prepared for the Metropolis Seminar "Policing, Justice and Security in a Diverse Canada: Building an Empirical Evidence Base." Ottawa, February 25-26, 2008.

Jedwab, Jack. 2005. *Hate crime concerns and victims of discrimination*. A report prepared for the Association for Canadian Studies, December 9, 2005.

Marren, Joan. 2005. Horowitz's Impact of Event Scale an assessment of Post Traumatic Stress in older adults. *MedSurg Nursing* 14(5): 329-331.

Turpin-Petrosino, Carolyn. *Understanding hate crimes [electronic resource]: Acts, motives, offenders, victims, and justice*. London ; New York : Routledge, Taylor & Francis Group, 2015.

US Department of Justice Hate Crime Statistics Act 2004, Appendix A, (b)(1)).

Yin, Robert K. 2008. *Case study research: Design and methods*. 4th ed. Thousand Oaks, California: Sage.